

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION
DE NICOLAS MAZELLIER,
PRÉSIDENT DE L'INSTITUT
D'ADMINISTRATION PUBLIQUE DU QUÉBEC,**

**À L'OCCASION DU DÉVOILEMENT DES FINALISTES
DES PRIX D'EXCELLENCE 2023**

QUARTIER GÉNÉRAL DE LA RÉSERVE NAVALE

QUÉBEC

JEUDI 7 SEPTEMBRE 2023

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités,

Chers amis,

Que l'Institut d'administration publique du Québec soit en mesure de réunir autant de personnes ici ce soir pour dévoiler les finalistes de ses Prix d'excellence et le lauréat de son Prix hommage est déjà un accomplissement. Merci, Andréanne pour tous les efforts déployés.

Si vous êtes ici, c'est que vous avez à cœur le service public, l'action gouvernementale et en définitive la place de l'État dans notre société.

L'État, avec une majuscule, comme je ne cesse de le rappeler à mes étudiants de l'ÉNAP ou de l'Université Laval, parce qu'il est l'institutionnalisation du pouvoir. Parce que sa légitimité repose sur l'intérêt général. Parce qu'il doit être capable d'établir autour de lui l'unité et de rassembler toutes les forces de la société.

On ne parle plus guère du prestige ou de l'autorité de l'État. C'est dommage. Parce qu'un État qui n'est pas respecté, cela a pour conséquences inéluctables la désaffection des citoyens à l'égard des institutions et la dévalorisation de l'administration publique.

L'administration est publique parce qu'elle est un instrument de l'État. Elle est publique aussi parce qu'elle sert le public, le citoyen, qui est le fondement de l'État. Et l'État, c'est bien plus qu'un ensemble de structures. C'est le produit d'un univers politique, d'une certaine façon d'exprimer une vision particulière du monde.

L'administration publique est plus qu'un simple dispensateur de services. Elle participe à la construction de la société, elle contribue à ce que vise la politique, c'est-à-dire transformer le chaos en ordre, l'arbitraire en consenti, le conflit en intégration, la soumission en liberté.

« Le seul moyen puissant que nous possédions, c'est l'État du Québec, c'est notre État. Nous ne pouvons pas nous payer le luxe de ne pas l'utiliser. »

Ce que disait Jean Lesage en 1961 est toujours vrai. Le Québec n'a pas les moyens de se passer de l'État. Peut-être est-il temps de nous le rappeler. Peut-être est-il temps que nous le rappelions autour de nous.

Mais de tout ça, vous êtes d'accord puisque vous êtes ici ce soir et qu'en plus vous représentez ce que l'administration publique fait de bien! Que, grâce à vous, elle rayonne. Et vous avez d'autant plus de mérite que l'environnement de travail des fonctionnaires laisse peu de place à l'erreur. Qu'un bon projet, est un projet dont on n'entend pas parler...

Eh bien ici, on en parle des bons projets! Parce qu'elle est bien là, la mission de l'IAPQ! Faire rayonner et valoriser l'excellence, l'innovation et les meilleures pratiques des administrations publiques au Québec.

Les membres du conseil d'administration ont travaillé fort cette année pour faire fructifier, à travers une nouvelle planification stratégique, le travail de celles et ceux qui nous ont précédé.

Notre nouveau slogan nous rappelle la fierté que nous devons avoir de nos services publics. Nous devons être fiers de servir l'État à travers les services que nous offrons aux citoyens!

Pour ma part, après 7 ans comme administrateur, dont un an à la présidence de l'IAPQ, et avant d'être atteint par la limite d'âge, j'ai informé dernièrement les membres du conseil d'administration de mon départ. Je cède ma place parce que j'estime avoir donné ce que je pouvais donner. Que d'autres « activités parascolaires », comme j'aime à dire, vont m'occuper.

Il y a actuellement un grand dynamisme autour de l'IAPQ (votre présence en est la preuve), et je pense que ce dynamisme ne fera que croître et j'en suis ravi.

L'IAPQ sera entre de bonnes mains avec les administrateurs déjà en place, mais vous pourriez aussi faire partie de l'aventure, car quelques places sur le CA seront à combler cet automne.

Pour conclure, vous me permettrez, sur une note plus personnelle, de partager avec vous une réflexion.

Nous avons de la chance, nous qui travaillons pour l'État, de pouvoir facilement donner du sens à ce que nous faisons tous les jours. Ne nous en privons pas!

Une anecdote illustre cette impérieuse nécessité que nous avons de donner du sens à ce que nous faisons...

Un passant demande à deux ouvriers : « Que faites-vous là? »

- Moi? Je mets une pierre sur l'autre, répond le premier.

- Et vous?, demande le passant au second.

- Moi? Je bâtis... une cathédrale!

Sur ce, je vous souhaite une bonne soirée!